



Procès-verbal de l'Assemblée Générale ordinaire du 24 mai 2018 à l'école de Marcelin à Morges

La liste des présent-e-s est disponible au Secrétariat. 61 membres étaient présent-e-s.

Sont excusé-e-s : Daniel Dubas, Sandra Klinke, Stéphanie Genoud, Philippe Biéler, Josée Martin, Felix Stürner, Jeannette Reagan, Danièle Petoud, Barbara de Kerchove, Catherine Calantzis Robert, Etienne Räss, Pierre Strauss, Natacha Litzistorf, Murielle Kathari Lauritzen, Alexandra Gerber, Maurice Mischler, Tinetta Maystre et les conseillers communaux de Renens, Sima Dakkus, Christophe Barbey, Olivier Epars, Nicolas Morel et les conseillers communaux d'Ecublens, Ode Billard, Kilian Duggan, Charles Koller, Claude Nicole Grin, Evelyne Campiche, Daniel Guggisberg, Marie Rampazzo, Susanne Jungclaus Delarze, Matthias Bürcher, Tania Allenbach, Philippe Martinet, Mathilde Chinet, Marlyse Graf Zaugg, Xavier Company, Paul-Henri Marguet, Elina Leimgruber, Bruno Curchod, Yannick Rochat, Juliette Goy.

Alberto Mocchi, président des Verts vaudois, ouvre la séance. Il salue l'assemblée et leur souhaite la bienvenue à cette AG. Il salue la croissance des membres présents, nous n'étions que 37 l'an dernier à Lausanne, cette année nous sommes plus d'une cinquantaine et remerciements à la section de Morges pour l'accueil et le magnifique apéro.

Point 1

Mot de bienvenue de Xavier Durussel, président de la section de Morges

La section est heureuse d'avoir tout le monde ici sur ses terres. 14 élu-e-s communaux au conseil communal de Morges, plusieurs élus à Cossonay, Tolochenaz, Allaman, etc. Vignoble communal aussi qui se convertit gentiment au bio. Des services communaux qui essaient de ne plus utiliser de pesticides. Une magnifique réserve aussi...menacée par l'autoroute ! Visite de cette réserve le 30 mai prochain à 18h → tout le monde est invité-e. Monsanto aussi, sur les terres de Morges, avec la dernière marche pacifique où nombre des personnes ici étaient présentes. Tout ceci ne suffit pas. Encore beaucoup de travail pour porter nos idées et convaincre les gens et avoir des solutions concrètes à nos problèmes. Nous avons de belles idées, un beau message. L'adhésion à un Mouvement a une date mais l'adhésion aux idées, au changement vient petit à petit elle. A l'époque où j'ai adhéré, j'avais une voiture que je bichonnais et aujourd'hui je n'en ai plus et je vis très bien mais le changement vient lentement. Nous devons nous rappeler notre parcours, aussi pour convaincre les autres. Et je suis convaincu vu le monde dans cette salle ce soir que nos idées se porteront encore mieux demain.

Point 2

Adoption de l'ordre du jour et du PV de l'AG extraordinaire du 15 février 2018

L'ordre du jour et le PV sont adoptés unanimement, avec remerciements à son auteure.

Point 3

Désignation des scrutateurs

Sont désigné-e-s : Séverine Evéquo, Dorota Retelska, Anne Berguerand et Pierre Patelli.

Point 4

CONFERENCE sur le revenu de transition écologique

Cette année, le Bureau a voulu innover en ayant une partie un peu plus enthousiasmante que la partie statutaire. D'où l'invitation de Mme Sophie Swaton, Maître d'enseignement et de recherche à la Faculté de biologie et géoscience de l'Université de Lausanne, pour nous parler du revenu de transition écologique.

Deux parties : une première un peu plus explicative comprenant la genèse de ce revenu, et le lien avec son cousin un peu éloigné : le revenu de base, que nous connaissons bien. Puis, la présentation de la proposition et une partie de débat sur le sujet, avec des pistes d'expérimentation, car c'est pensé comme quelque chose d'opérationnel pour les politiques publiques.



QU'EST-CE QUE LE RTE ?

Qu'est-ce que ce revenu de transition écologique ?

En 2005, Mme Swaton a soutenu sa thèse sur le revenu de base inconditionnel. La Belgique s'y intéressait à l'époque un peu seulement. Réflexion sur la redistribution des aides sociales. Interpellée ensuite par ses employeurs plus tard pour se replonger là-dessus, elle n'avait pas vraiment envie d'y replonger mais a fini par être d'accord, avec la condition qu'il soit possible de faire des liens, notamment avec l'écologie et de chercher les nouveaux arguments en 2017, par rapport aux années 90.

Dans les années 90, ce RBI qui avait plusieurs noms (allocation universelle, etc.) visait à verser une somme à toute personne présente sur cette terre. 3 principaux arguments en faveur à l'époque :

1. Dans une Europe où la pauvreté, la précarité sont assez persistants, mesure non-stigmatisante (contrairement aux autres mesures, comme le revenu d'insertion) qui aurait permis de sortir de la trappe à chômage.
2. Par rapport à des analyses sur la « fin du travail » (il n'y a plus assez de travail pour tous), moyen efficace de lutter contre la pénurie d'emplois dans nos sociétés.
3. Comme Gortz ou Jean-Marc Ferry : idée de défendre une société de pleine activité. Le travail salarié est dépassé et on doit pouvoir expérimenter d'autres activités (sociales, écolo, etc.).

Jusqu'aux années 2000, débat sur le niveau de l'allocation (beaucoup ou pas, doit-on en vivre ou pas, complément de revenu seul ; donner sans contrepartie ou imposer une forme de réciprocité ; quelle forme de financement (taxation des emplois ? propriété foncière ? création monétaire ?). Arguments moraux avant tout. Le RBI n'est pas fétichiste mais pour les bricoleurs donc nombre de contrepropositions (revenu de participation, impôt négatif, etc.). Au final, conclusion : rapport Bellinger en France) : pas un très bon outil, pas sûrs que cela fera plus travailler les gens donc abandon de la proposition.

2017 : pourquoi Benoit Amon reprend cet argument ? Pourquoi cela revient en Finlande pour être expérimenté ? En Suisse aussi, très fort mouvement et plusieurs scénarii pour le financer. En France aussi, très fort mouvement en faveur. Donc retour du plaidoyer dans le monde public, politique, etc. Donc reprise d'une partie de la littérature sur le sujet pour voir ce qui avait changé. Mêmes 3 arguments principaux (lutte contre le chômage, pénurie d'emplois, société de pleine activité et sens à donner). Argument écologique en 4^{ème}. Mais au même niveau aussi un 5^{ème} argument : le RBI pourrait permettre de relancer la croissance et donc un énorme plaidoyer en faveur du consumérisme.

Donc première critique face à cette nouvelle formule, l'écologie n'est pas vraiment prise en compte puisque la croissance n'est pas remise en cause. Aucune réflexion sur la manière de produire là. Indexation sur le PIB toujours.

Autre gêne : cela ne reste qu'un revenu monétaire. L'argument face à l'écologie reste monétaire. En termes de solidarité, approche extrêmement faible. Les études et les rapports sociaux mettent plutôt en exergue le besoin de retrouver des liens.

Troisième critique : aujourd'hui le RBI est soutenu par les GAFAs, Elon Musk, etc., l'extrême gauche aussi bien que l'extrême droite, et pourquoi ? Bien sûr, désorientation du travail. Pour la droite de la droite c'est aussi une manière de verser un montant pour ensuite ne plus rien entendre (et donc aussi un moyen de démanteler l'état social au final). Les méthodes de financement ne sont pas neutres ! Chez les GAFAs, l'argument est qu'il n'y aura de toute façon plus assez d'emploi pour tout le monde car l'intelligence artificielle va prendre le dessus pour ceux qui en sont pas assez intelligents.

Aujourd'hui, création de richesse qui ne se fait plus, déconnexion entre croissance et création d'emploi, personnes sous le seuil de pauvreté même dans la Silicon Valley donc gênant. Tentatives dans les pays du Sud aussi, en partant du principe qu'ils sont déjà pauvres donc on peut essayer sans risque.

Et du coup, nouvelle idée formulée de revenu de transition écologique, qui favorise l'emploi sans le stigmatiser car il ne doit pas forcément être dépassé, il est facteur de sens encore pour bien des gens.



3 volets de ce revenu :

1. Conditionner son octroi à une activité socio-écologique au sens large (nombre de ces projets existent aujourd'hui mais ne sont pas rentables et donc ne se réalisent pas). Faire attention aux limites planétaires car aujourd'hui nous allons vers un scénario qui risque de nous être imposé (limites de consommation, etc.) et il vaudrait mieux susciter une adhésion pour des mesures choisies.
2. Contre une approche seulement monétaire, dire que ce revenu doit être encadré par un accompagnement et proposer aux porteuses et porteurs de projet (coaching) pour mener à bien leur projet. La pauvreté n'est pas qu'un manque d'argent mais aussi une pauvreté morale, de moyens, d'encadrement, etc. Donc besoin d'accompagnement et se baser sur ce que veulent les gens.
3. Adhérer à une structure démocratique au sens large (association, coopérative, pôle de coopération, etc.). Faire adhérer les gens à un réseau pour qu'ils ne soient pas isolés.

Agriculteurs : beaucoup de suicides. Ils sont prêts à transiter et à passer aux semences bio, à l'agro-dynamique, etc., mais ils auraient besoin d'aide, de réseaux, etc. Cela implique une imbrication étroite entre social et écologie. On a trop tendance à parler de ressources, de mobilité, etc., sur le plan technique seulement. Alors même que le social s'imbrique partout et est nécessaire ?

CONCRETISATION

Ok mais comment pourrait-on faire concrètement ? Quelle expérimentation ?

Du côté français :

1. L'Association des territoires Zéro chômeurs de longue durée a été créée sur l'idée très intéressante que, sur des territoires, grâce à la loi d'expérimentation française, il est possible de travailler avec des chômeurs pour identifier les communs, les ressources du territoire, selon une méthode d'accompagnement. Lors de la création de nouveaux métiers, on retrouve la volonté de faire quelque chose dans l'alimentation durable, l'économie circulaire, etc. Il y a là un revenu, un réseau, un accompagnement et des collaborations entre des gens qui n'ont pas forcément l'habitude de travailler ensemble. Il serait possible, sur cette base, de tester le revenu de transition car là, sans aucune aide financière, près de 40% des nouveaux emplois créés sont dans le domaine de l'écologie.
2. Proposition faite à l'ancienne Fondation Nicolas Hulot : contrats de transition écologiques. Nouvelle vague avec certains territoires proposés à l'expérimentation et d'ici le mois de juin, quelques territoires soumis devraient pouvoir être utilisés pour tester cela.

En Suisse, cela devrait être bien plus simple, de part l'approche cantonale et le fédéralisme imposé. Pistes de financement : RTE combiné à des monnaies locales. Les montants pourraient varier d'une commune à l'autre, d'un canton à l'autre, etc.

CONCLUSION

RTE-RBI : énormément d'arguments vont dans le sens du RBI mais à l'arrivée c'est toujours une seule et même solution : un revenu monétaire. Le RTE c'est l'inverse : on part d'une condition très forte selon laquelle on ne peut pas vivre avec une consommation de 3 planètes, on doit revenir à une planète. Et les réalisations et concrétisations peuvent être extrêmement larges et variées. Donc mouvement inverse.

La semaine prochaine, Sophie Swaton sera 2 jours à Notre-Dame-Des-Landes avec la Fondation de la Nature et pour l'Homme pour 2 jours d'expérimentation d'une assemblée du futur. Centaine de participant-e-s avec politiques, experts, zadistes, etc. pour expérimenter différentes commissions et l'une des propositions sera celle du RTE. Autres commissions : biodiversité ; alimentation durable (cantines). Cela devrait donner de bonnes pistes pour la suite et voir quels seraient les écueils et si les politiques tiendraient ensuite parole pour tester ensuite les solutions esquissées.



DEBAT-QUESTIONS

Une question par critère :

-pour les professions et genres d'activités : les gens les plus exposés et qui ont le plus besoin d'innovation ce sont les populations quart-monde, précarisées et là quel type d'activités pour ces personnes-là ?

-accompagnement : dans les années 70, mouvement qui disait que tout le monde devait se faire psychanalyser mais du coup qui allait le faire. Lé un peu ça aussi si tout le monde est en projet alors qui accompagne qui ?

-réseaux : rien de pire que les boulets (les gens qui viennent parce qu'on leur a dit de venir) donc comment imaginer que les gens qui veulent juste toucher de la thune auront envie d'adhérer à un réseau ?

Sur le premier critère, le social fait partie d'une activité, évidemment. Chez les féministes, grand débat autour des femmes qui resteraient à la maison. Tous les métiers du care aussi seraient aussi concernés, l'éducation aussi (éducation environnementale catastrophique pour l'instant et modes divers d'école à la maison, en forêt, etc.). Dans les *Territoires Zéro chômeurs de longue durée*, au départ il leur semble qu'on se moque d'eux car le bio est cher et ils n'y ont pas accès et donc cela semble une provocation mais ils ont soif de projets, d'émancipation et ils souffrent de ne pas être entendus donc but des ateliers aussi : empowerment et redonner une voix à ces gens. Les modes de faire existent d'ailleurs déjà pour l'accompagnement, il n'y a pas tout à inventer. L'idée n'est pas qu'il y ait une moitié aidée et une moitié qui juge. Le RTE ne part pas de zéro mais se base sur les structures existantes et de partir de là déjà. Tout en élargissant ensuite (le social et le care manquent d'emplois par ex. et cela les créerait). Le RTE serait un socle, on ne détruirait pas l'insertion mais on la renforcerait. Revenu sur lequel s'ajoutent d'autres revenus. Et revenus imposables. Et quant au troisième volet, cela veut dire trouver en amont les personnes qui ont soif de projets. Et quant aux réseaux, on pourrait imaginer qu'à l'entrée des réseaux il y ait des conversations pour créer du lien et de l'engagement. Faire de vrais cours de gouvernance aussi, réfléchir à ce qui rapproche et fédère les gens plutôt que de ne parler que d'homo economicus. Parler des spoilers, de comment on se ressent, de comment on se projette, et sortir toutes les émotions pour travailler dessus.

Proposition extrêmement intéressante car beaucoup plus ciblée que le RBI et moins arrosoir et aussi intéressante en Suisse où le bénévolat représente 300 milliards de francs par an, bien que s'essouffant aujourd'hui donc cela représenterait un énorme avantage pour progresser dans le bon sens. Mais n'y a-t-il pas un problème quand même de trou dans le filet car il y a un certain nombre de gens qui sont détruits, psychologiquement ou physiquement, et ont besoin d'un minimum d'aide sociale et se sentiraient alors peut-être encore plus stigmatisés ? Et serait-il possible de procéder à une évaluation ? En Suisse, 4 modèles semblent ressembler : les civilistes – les chômeurs au bénéfice de mesures de réinsertion – les paiements directs des agriculteurs (qui servent des travaux d'utilité écologique) – l'économie sociale et solidaire.

Tout à fait d'accord et démasquée sur la dernière (l'ESS) dont elle est une fervente défenseuse. Dans le canton de Genève, il existe aussi une clause obligeant les personnes en réinsertion d'adhérer à un collectif et c'est une piste. Le RTE serait plus une augmentation de l'ESS que vraiment en lien avec le RBI.

Fervent adepte du RBI et il se posait déjà la question du bénéfice écolo du RBI mais ce qui lui parlait le plus c'était cet aspect inconditionnel car même si c'est certes un outil monétaire, sur un plan philosophique le RBI allait bien au-delà de sa forme pratique. Le RBI libérait de la confrontation des uns contre les autres et donc, indirectement, on faisait tomber l'un des rouages essentiels du capitalisme (la lutte de chacun contre l'autre). Et il y a eu de nombreuses expériences de RBI (et à quelques voix près aux USA par ex. !). Donc RBI et RTE ne sont pas forcément incompatibles mis pas forcément liés en même temps.

A terme le RTE deviendra un RBI mais on n'a pas le temps pour un débat subtile. Donc on commence par là. La conditionnalité est remise en cause même pour le RSA en France actuellement donc plus de chance de commencer par un RTE pour les 18-25 ans par ex. A terme, dans une société qui aura transité, il n'y aura plus de conditionnel mais pour l'instant il y a un tel écart entre l'urgence écologique et le revenu que le RTE serait une porte d'entrée.



Et pour les gens qui ont besoin d'être reconnus comme les bénévoles ?

Les bénévoles seront une ressource fondamentale pour cela. Le RBI c'est une somme d'individus mais il manque le côté mutualisateur.

On organisera encore une soirée uniquement consacrée à ce thème pour définir des pistes concrètes pour avoir assez de temps et poursuivre plus loin, avec Mme Swaton qui pourra nous faire un retour sur tout ce qui aura eu lieu entre-temps.

Point 5

PARTIE STATUTAIRE

Avant de débiter cette partie statutaire, André Gasser, figure des Verts vaudois, est décédé tôt ce matin. Luc Recordon lui rend hommage :

Le peintre et sculpteur André Gasser est mort ce jeudi. Une belle personnalité qui a marqué Les Verts et le canton de Vaud.

Né en juillet 1934, enfant de condition modeste élevé dans une famille d'accueil à Penthalaz, où il a passé une jeunesse très campagnarde, André Gasser a d'emblée été séduit par la lumière, la couleur et les contrastes. Rien d'étonnant que de le voir, à peine devenu adulte, se diriger vers le Sud. C'est d'abord l'Égypte qui l'attire, où il commence vraiment à peindre et à sculpter (https://www.visartevaud.ch/artists_member/andre-gasser/) ; il s'intéresse aux travaux archéologiques, fraye avec les feddayins palestiniens (de là il a toujours gardé une arme chargée !), rencontre le lieutenant-colonel Nasser ... Puis, la Côte d'Azur devient sa terre d'élection et, même après son retour en Suisse, il retournera toujours dans le Midi de la France. Élève et ami de Gea Augsburg (<http://www.lausanne.ch/thematiques/culture-et-patrimoine/culture-a-vivre/musees/adresses-musees/musee-historique-lausanne/mhl/collections/peintures-et-arts-graphiques/points-forts-des-collections/fonds-gea-augsbourg.html>), il fait alors la connaissance d'Ozenfant (https://fr.wikipedia.org/wiki/Am%C3%A9d%C3%A9e_Ozenfant) et de Picasso. Revenu à Lausanne, il atteint la maturité de son art. Son œuvre, quelquefois gaufrée, à mi-chemin de la peinture et de la sculpture, développée dans son atelier de la rue Saint-Étienne, puis dans le quartier de Bellerive, il l'a voulue ciselée jusqu'à la fin de sa vie.

En parallèle, il s'engage pour un monde le moins mauvais possible, respectueux de l'environnement et des êtres vivants (il luttera notamment pour le remplacement de l'expérimentation animale par d'autres méthodes), sous leurs diverses facettes. Sensibilisé par les voyages et sa propre histoire, il participe à l'aventure de l'éclosion dès 1974 du GPE et d'un jeune politicien inattendu, Daniel Brélaz. Conseiller communal à Lausanne de 1978 à 1982, député de 1982 à 1986 et de 1990 à 2007, il est appelé en raison de sa finesse politique, de son caractère fédérateur et de son esprit convivial à la présidence du groupe parlementaire des Verts vaudois, dont il est un artisan de la réunion des deux composantes (GPE et Alternative socialiste verte), avec ses amis Michel Glardon et Luc Recordon, sous l'égide du conseiller d'État Philippe Biéler. Naturellement, il sera en l'an 2000 le premier Président du Grand conseil issu Verts en l'an 2000.

Personnalité chaleureuse et gouailleuse, bienveillant sans être dupe des petites ambitions ni des grands desseins, André Gasser aura gardé son humour jusqu'à dernier souffle. Il laisse à ses amis de toutes provenances, politiques, artistiques ou autres, une image aussi lumineuse que ses tableaux.

La journée est d'autant plus noire pour nous que, cet après-midi était aussi enterré Jean-Claude Veillon, soutien fidèle mais discret de notre Mouvement dont les deux fils font partie du Mouvement.

Alberto Mocchi demande ensuite quelques instants de silence en sa mémoire et celle de Jean-Claude Veillon.

La cérémonie pour André aura lieu à Montoie à 14h30 mardi prochain.



5a) Rapports du trésorier et des vérificateurs sur les comptes 2017 et le budget 2018

Maxime Mellina présente les comptes et le budget.

En préambule : double contrôle cette année : Par Sara Gnioni, professionnelle, qui a tout vérifié et a rendu un rapport disant qu'aucun problème n'a été relevé mais que la facturation des cotisations et rétrocessions devrait être plus systématique ; et par les vérificateurs, même si l'une n'a pu être présente et a donc été remplacé par Xavier Company. Grands mercis à Xavier.

Résultat 2017

Total de 445'348.8 francs de charges et 469'911.9 francs de produits. Précision : budget gonflé en 2017 (autour de 460'000.-) comparé aux autres années à cause du fait que nous avons été les fers de lance de la campagne LPPPL et comme nous avons assuré la coordination, les comptes sont artificiellement gonflés.

Le résultat 2017 présente un résultat positif de 24'563 francs. Raisons ? Pas moins de dépenses car élections cantonales mais :

- augmentation des rétrocessions car 2 sièges de plus au GC et aussi présidence du GC
- augmentation des membres
- plus de contributions et dons divers pour toutes les campagnes menées

Surplus en réserve pour les campagnes futures.

Bilan

Nos liquidités ne sont pas très larges néanmoins car beaucoup d'actifs transitoires, qui s'élèvent à 80'583 francs (notamment dû aux rétrocessions dues des député-e-s qui s'étalent sur 2 ans et nos débiteurs nous doivent 68'941 francs actuellement !). 5'000.- sont des dus d'autres partis ou associations pour des campagnes menées.

Le Bureau va tenter d'améliorer la perception des rétrocessions car elles sont fondamentales pour le fonctionnement du Mouvement.

Les sections nous devaient aussi pas mal d'argent, dû à quelques cafouillages dans les factures, mais tout cela a été réglé depuis et la facturation améliorée.

Utilisation des réserves ordinaires pour les élections cantonales s'élevant à 143'009 francs.

Différences budget-comptes 2017

- Plus de contributions des élu-e-s car nous avons gagné des sièges au Grand conseil en 2017
- Effort financier important pour les élections cantonales, mais finances solides grâce aux réserves.

Pas de questions.

Budget

Le Budget 2018 a été statutairement déjà validé par le Comité.

Trois points saillants :

1. Beaucoup d'argent investi pour la campagne « Pour des aliments équitables »
2. Engagement d'un stagiaire pour une courte période pour la réalisation d'une étude
3. Année de réserve pour les futures élections (donc année où l'on se refait les reins solides)

QUESTIONS

Quel cahier des charges pour Pierre ?

Pierre se présente et présente son travail : engagé pour 2 mois à 50% pour réaliser une étude sur comment augmenter et garder les membres des Verts. Sondage rempli auquel les membres ont bien répondu. Interviews aussi avec des membres et les président-e-s de section. Idée d'avoir des axes concrets ensuite pour améliorer notre nombre de membres et les conserver.



Rapport des vérificatrices des comptes (lu par Sabine Glauser) :

Mesdames, Messieurs,

En vertu du mandat qui nous a été confié, nous avons procédé au contrôle des comptes pour la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2017, en date du 24 mai 2018, au secrétariat des Verts vaudois, Place de la Palud 7, à Lausanne.

En préambule, nous tenons à remercier chaleureusement Maxime Mellina qui a officié comme trésorier, et notre comptable Nancy Mingard pour leur travail de qualité, ainsi qu'à l'équipe du secrétariat.

Nous avons effectué un contrôle par sondage sur les différents postes et chiffres des comptes annuels et constaté qu'ils concordaient parfaitement avec les justificatifs, ce qui n'amène pas de commentaires particuliers. Nous avons reçu également toutes les réponses à nos questions avec satisfaction.

Nous avons noté qu'un premier contrôle avait déjà été effectué par Sara Gnoni de Positive Project Sarl.

Le résultat de l'exercice 2017 présente un bénéfice de 24'563.16 CHF

Nous émettons cependant deux recommandations pour une amélioration de la comptabilité :

-être attentif à bien mentionner les « sorties de caisse » au moyen des pièces prévues à cet effet ;

-lors de l'utilisation des réserves, il convient de faire figurer un compte « charges » y relatif et de mentionner cette diminution dans la rubrique du compte de réserve.

En conclusion, les finances des Verts vaudois sont saines. Nous vous proposons d'approuver les comptes 2017 tels que présentés et vous recommandons de donner décharge au Bureau et aux vérificateurs des comptes.

Sabine Glauser et Xavier Company

QUESTIONS

Il manque le bilan

Il sera imprimé la prochaine fois en effet. Excuses du Bureau.

- ➔ *Adoption des comptes à l'unanimité à mains levées et décharge donnée aux vérificateurs des comptes.*

Remerciements aux vérificateurs pour leur travail, ainsi que Maxime, Nancy et le secrétariat.

5b) Fixation de la cotisation cantonale 2018

Proposition : au vu de la bonne situation financière, pas de changement par rapport à 2017 (soit : 20.- par cotisation perçue, 5.- par cotisation réduite. Pour rappel, quand un-e membre paie sa cotisation, sont incluses les parts pour le canton et les Verts suisses. La situation étant saine, pas de nécessité d'augmenter le montant.

QUESTIONS

Combien reversé aux Verts CH ?

50.- pour un membre plein.

- ➔ *L'assemblée vote à l'unanimité en faveur des cotisations proposées*

5c) Discussion des rapports 2017 du Bureau, de la conseillère d'Etat, du groupe du Grand Conseil et des conseillers nationaux

Pas de remarques.



5d) Adoption des rapports

Alberto dit quelques mots sur les 12 derniers mois. L'an dernier avait été une année de combat, d'initiatives, d'élections, où les Verts ont beaucoup défendu leurs idées sur la place publique. Ce furent 12 mois de campagne presque ininterrompue. Les 12 derniers mois ont été peut-être un peu moins intenses mais du coup nous avons pu nous poser et asseoir des acquis. Nous avons pensé au futur en adoptant, par exemple, un papier de position sur la croissance économique (merci encore au groupe de travail), le Bureau a aussi pu penser à l'avenir, notamment trouver plus de membres, non pour faire du chiffre mais pour que davantage s'engagent car actuellement peu s'engagent et font beaucoup et ce n'est pas durable. Nous avons besoin de plus de membres pour renforcer notre assise dans la politique vaudoise. Les prochains 12 mois seront à nouveau des mois de combat avec notamment pour ouvrir les feux le vote sur notre initiative « Pour des aliments équitables » en septembre prochain. Le combat semble couler de source et pourtant il sera difficile à remporter car face à nous on entendra que c'est liberticide, que cela va tuer l'économie, etc. Des moyens importants seront investis, sans doute plus de 30'000.- avec l'aide des sections. Conviction qu'il est possible de gagner cette votation dans le canton de Vaud ! Il faudra des moyens militants : nous mobiliser – en parler autour de nous – en tractant – en écrivant des courriers. Et cela dès maintenant ! En tout cas dès le 11 juin. Et ce ne sera que le début car ensuite poindront les élections fédérales. Remerciements d'avance pour tout le travail qui sera fourni et l'engagement sans failles. Remerciements d'Alberto à ses collègues du Bureau, à France et Anne et à tous les élu-e-s, les militant-e-s pour le travail fait au quotidien. Si l'écologie reprend des couleurs, ce n'est pas un hasard mais c'est grâce à notre engagement à tous depuis des années.

QUESTIONS-REMARQUES

Pour l'initiative « Pour des aliments équitables » et le comité des Verts CH Adèle remercie les Verts VD car tous les cantons ne pourront mettre autant que nous et les Verts CH n'ont plus grand-chose pour cette campagne-là et nous serons seuls. Donc besoin d'un engagement financier des cantons qui le peuvent, en particulier les romands, et une campagne de terrain sera privilégiée (pas d'affiche produite par exemple) avec beaucoup d'événements organisés. Donc MERCI pour l'engagement vaudois dans cette campagne.

L'initiative tombe extrêmement bien d'un point de vue politique, avec une immense exaspération des milieux agricoles donc tout faire pour se rapprocher de ces milieux car il y a aussi d'autres enjeux en la matière (politique agricole par ex. et fiscalité immobilière agricole). Création au début du mois de mai de l'association GRIEF en faveur des exploitations familiales d'ailleurs à ce sujet. Tenter de lancer un financement participatif dans notre canton peut-être en test.

Béatrice aimerait parler d'Alberto : c'est lui qui mène toutes les campagnes, les réflexions. Il y met une énergie remarquable, répond à tout, alors même qu'il travaille à côté donc mille mercis pour le travail et l'engagement car si nous gagnions autant c'est grâce à lui !

➔ Les rapports sont adoptés à l'unanimité

Remerciements à celles et ceux qui ont rédigé les textes du rapport d'activités, et à celles qui ont œuvré pour qu'ils soient écrits.

5e) Nomination des 2 prochains vérificateurs de compte

Sabine Glauser Krug, 1^{ère} vérificatrice des comptes, ne se représente pas. Mais Ode Billard ne se représentant pas, elle accepte d'assurer le suivi. Pierre-Georges Gay se présente comme 2^{ème} vérificateur des comptes.

➔ Ils sont élus par acclamation.

5f) Elections internes

Le président des Verts vaudois, Alberto Mocchi, rappelle que les membres peuvent se présenter encore ce soir à un poste si souhaité.

Sur les 7 membres actuels du Bureau, toute l'équipe se représente.



- Président

Alberto se représente pour une troisième année à ce poste.

➔ Il est élu à par acclamation.

- Bureau

Les 6 sortant-e-s se représentent pour une année. Plusieurs chantiers lancés, d'autres encore à ouvrir. Bonne équipe qui aimerait poursuivre son travail. Jamais eu à voter, toujours entente trouvée !

Y a-t-il d'autres candidat-e-s ? Non.

➔ Ils sont élu-e-s par acclamation.

Intervention d'un membre qui ne trouve pas démocratique de voter ainsi en bloc des gens. Il lui est rappelé qu'au contraire il a bien été rappelé aux membres dans la convocation à cette assemblée, et même souligné en jaune, que toute personne intéressée pouvait se porter candidate à un poste, et nous n'avons pas reçu de candidature. Et le président a en outre rappelé en début d'élections la possibilité d'encore se présenter si souhaité donc cela s'est fait de la manière la plus démocratique possible.

Vice-présidence

Anne Baehler Bech et David Raedler se représentent.

➔ Ils sont élu-e-s par acclamation.

- Comité

Parmi les membres du comité, la plupart le sont en fonction mais quelques-un-e-s élu-e-s par l'assemblée générale. 6 personnes se présentent dans ce cadre au Comité vaudois (2 femmes et 4 hommes). A noter que la plupart des comités sont élargis donc ouverts à toutes et tous.

Projet du Bureau à moyen-terme de revoir nos instances internes mais on en reparlera.

Y a-t-il d'autres candidat-e-s ? Non

QUESTIONS

-Combien de places disponibles ?

Ni minimum ni maximum, pas de nombre prescrit.

➔ Les 6 candidat-e-s sont accepté-e-s par acclamation

- Délégué-e-s

Personnes choisies pour représenter les Verts VD aux assemblées des Verts CH. 14 places donc 5 restent ouvertes au cas par cas pour les personnes du Mouvement intéressées. Les 9 personnes suivantes sont présentées pour élection :

Daniel Anken (Tasson)
Ode Billard (Lausanne)
Géraldine Bouchez (Lausanne)
Jean-Michel Bringolf (Lausanne)
Matthias Bürcher (Lausanne)
Djamel Medjitna (Lausanne)
Ilias Panchard (Lausanne)
Pierre Patelli (La Côte)
Dorota Retelska (Chablais)

Bien d'aller au moins une fois à une assemblée des délégué-e-s car intéressant sur le fonctionnement des Verts.

QUESTIONS

Beaucoup trop de Lausannois-es !

Encouragement à d'autres à se présenter la prochaine fois.



Combien de délégué-e-s actuellement ?

14 avec en plus les conseillères et conseillers nationaux, et la conseillère d'Etat.

→ Ils sont élu-e-s par acclamation avec remerciements pour leur engagement

Point 6

Divers

Balades à vélo

Action « Vélo Verts » cet été avec 5 dates pour des balades entre Verts :

3 juin

17 juin

1^{er} juillet

19 août

30 septembre

Chaque fois visite d'un autre coin du canton. Convivial et accessible à toutes et tous.

En plus de tout ça aura lieu un dépôt groupé d'interventions dans les conseils communaux des communes et au canton.

Événements féministes

Deux dates très importantes cette année car l'an prochain aura lieu une nouvelle grève des femmes donc il faut s'organiser cette année :

-assises féministes à Pôle-Sud le 2 juin à Lausanne → besoin d'une représentation verte car Léonore ne pourra pas y aller ! hommes ou femmes Verts encouragé-e-s donc !

-22 septembre : manifestation nationale à Berne pour l'égalité. Léonore cherche quelqu'un pour faire « la bergère » et mener le groupe qui ira.

Idées, envies

Faites part au Bureau de ce que vous aimeriez voir réaliser chez les Verts. Le papier de position sur la croissance économique est par exemple venu de demandes de la base. Autre exemple : le nouveau groupe de travail lancé vient aussi d'un souhait d'une membre, Alexandra Gerber. Donc n'hésitez pas : les Verts ce ne sont pas quelques personnes qui prennent des décisions mais plus de 800 membres qui réfléchissent ensemble et font des propositions ! Nous essayerons toujours de réaliser les idées qui nous sont communiquées.

Et merci encore pour la présence de chacun-e ici car la fréquentation des comité-e-s et assemblées étaient en baisse ces dernières années mais là il y a vraiment du monde et cela fait plaisir ! En espérant que cela donnera une émulation pour els prochains comités.

La séance est levée à 22h et suivie d'un apéritif offert par la section de Morges.

FM – 24/05/18